

Politique
1848,

92

DISCOURS

QUI DEVAIT ÊTRE PRONONCÉ LE MARDI 2 MAI 1848

PAR LE CITOYEN P.-L. CHEVALIER,

Dém. modéré des grâces - capuciner, 6, à Lyon.

LORS DE L'INAUGURATION DE L'ARBRE DE LIBERTÉ,

*Place du Change, à Lyon.**



CITOYENS,

10
Lorsque, sur cette même place, je me livrais aux jeux de mon enfance, j'étais loin de penser qu'il était un jour dans l'avenir où un Arbre de Liberté s'y élèverait majestueusement, et que

* Diverses circonstances m'ayant empêché de prononcer ce discours, et un grand nombre de citoyens m'ayant témoigné le désir de le connaître, j'ai cru devoir le livrer à l'impression.

Je saisis cette occasion pour annoncer que des renseignements importants que j'attendais depuis longtemps, m'étant parvenus, je vais mettre la dernière main à la *Biographie militaire du département du Rhône*, que je dois publier.

Le premier et le 2^e paragraphe
coensés,

je ferais entendre ma voix au pied de ce symbole de notre résurrection politique.

2^o *Cousin.* Citoyens et Frères qui assistez avec tant d'empressement à cette grave et imposante solennité, pénétrons-nous bien de toute son importance et de toute l'étendue du devoir qu'elle nous impose. Ce n'est point à une fête ordinaire et frivole que nous sommes conviés; cette réjouissance publique porte avec elle un caractère noble et sublime qui nous commande un calme religieux et nous inspire le respect. Elle est environnée de l'aurore de notre régénération qui éclipse l'étoile de la tyrannie, et elle nous rassemble autour du gage de notre bonheur.

3^o Félicitons-nous sincèrement de la mémorable victoire qui, en renversant le trône vermoulu de la monarchie, a proclamé la souveraineté du Peuple, c'est-à-dire de 35 millions d'hommes, et saluons dignement l'ère nouvelle qui vient de se lever si subitement pour les réformes politiques dont l'humanité a un si impérieux et si pressant besoin.

4^o Aujourd'hui tout citoyen qui sent battre dans sa poitrine un cœur vraiment français, doit être Républicain et Républicain sincère.

5^o ~~Monarchistes de toutes nuances, amis de Villèle ou de Polignac, de Guizot ou de Molé, faites taire vos ambitions égoïstes et vos espérances coupables; le char révolutionnaire ne peut s'arrêter dans sa marche ascendante! Voyez cette tige républicaine, c'est un trophée de ralliement où vous devez vous abriter à jamais et d'où vous entendrez bientôt sonner à l'horloge des nations l'heure solennelle qui exilera toutes les têtes couronnées!~~

6^o ~~Riches! entremêlez-vous désormais avec le pauvre, et éteignez toute distinction, toute division; il est votre égal, votre frère!~~

Admirez combien, depuis le jour de sa première communion politique, il s'est rendu digne de vos sympathies et de votre reconnaissance, par son patriotisme, son dévouement, son abnégation, et avouez que vos préventions étaient bien injustes, quand vous supposiez qu'il ne convoitait que vos richesses et vos propriétés.

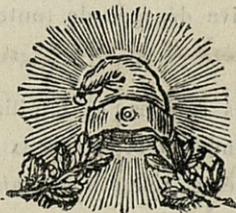
Et vous ! qui sous les haillons de la misère et l'habit du travailleur, avez si noblement jeté le voile de l'oubli sur les outrages et les injures que vous avez reçus dans ce passé honteux où l'égoïsme avait des autels et la corruption des apôtres, continuez à prouver que le désordre et l'anarchie n'entrèrent jamais dans votre cœur, et que vous n'avez pas terrassé l'infâme aristocratie qui vous opprimait pour devenir vous-mêmes aristocrates !

8° Que la postérité apprenne que le peuple a fait un noble et saint usage de sa souveraineté, et que cette belle page de notre histoire contemporaine lui arrive dégagée de toute violence et de toute souillure. *ce sont mes très chers frères.*

9° Arbre chéri ! que tes racines, se familiarisant avec ce sol, y pompent des sucres abondants et généreux qui te permettent de témoigner à la postérité le zèle et l'enchantement avec lesquels nous t'avons transplanté ici ! Que ta cime, s'élançant loin de nous et fuyant dans les nuages, en impose à la fureur des vents et à tous les monuments érigés par la tyrannie retraçant les calamités de l'espèce humaine ! Que la hache ne se dirige jamais vers ta tige que pour frapper le téméraire qui oserait porter sur toi des mains ennemies ! Que, réunis souvent et jusqu'aux extrémités de la vie, sous tes rameaux protecteurs, nous entonnions avec un plaisir indicible les hymnes du patriotisme, et que nous sentions toujours palpiter nos cœurs en nous entretenant de l'amour de la Patrie, de la souveraineté du Peuple, de l'unité et de l'indivisibilité républicaines. Que nos épouses partagent notre

allégresse et viennent y préparer les couronnes civiques que nos mains destinent aux guerriers français qui brûlent de verser leur sang pour la défense de la République, et qui auront bien mérité de la Patrie. Enfin, que nos enfants nous succédant dans la carrière, s'y rassemblent aussi, et transmettent à leurs descendants, et ceux-ci, par la tradition, aux générations les plus lointaines, la haine des rois, l'amour de la liberté et l'amour de la vertu, sans lesquelles il n'est pas de peuple et pas de liberté !

10°. Vive à jamais la République une et indivisible !



Par décret du gouvernement provisoire
Le bœuf phrygien n'est pas dans les
attributs et emblèmes de la République.

Sous le titre à ceuse du souvenir républicain
qu'il réveille,

